Le package tnslog : rédiger de la logique simple

Code source disponible sur https://github.com/typensee-latex/tnslog.git.

Version ${\tt 1.2.0\text{-}beta}$ développée et testée sur $\operatorname{Mac}\operatorname{OS}\operatorname{X}.$

Christophe BAL

2021-03-27

Table des matières

I.	Introduction	3
II.	Beta-dépendance	3
III.	Packages utilisés	3
IV.	Espace après la négation logique	3
V.	Personnaliser les opérateurs de comparaison	3
	1. Décorer avec du texte	3
	2. Quelques nouvelles écritures symboliques	4
VI.	Équivalences et implications	4
	1. Des symboles logiques supplémentaires	4
	2. Équivalences et implications verticales	4
VII.	Des versions alternatives du quantificateur existentiel	5
	1. Quantifier l'existence	5
	2. Versions négatives	5
VIII.	Détailler un raisonnement simple	5
	1. Version pour le lycée et après	5
	2. Version pour les collégiens	9
	3. De courts commentaires	12
IX.	Détailler un « vrai » raisonnement	13
	1. Un tableau pour le post-bac	13
	2. Un tableau sur plusieurs pages	17
	3. Un tableau pour le collège et le lycée	17
	4. Un tableau sur plusieurs pages	19
Χ.	Historique	20
XI.	Toutes les fiches techniques	22
	1. Espace après la négation logique	22
	2. Personnaliser les opérateurs de comparaison	22
	3. Équivalences et implications	22
	i. Des symboles logiques supplémentaires	22
	ii. Équivalences et implications verticales	22

4.	Des versions alternatives du quantificateur existentiel	22
5.	Détailler un raisonnement simple	23
	i. Détailler un raisonnement simple	23
	ii. Détailler un raisonnement simple – Mise en forme du texte	24
6.	Détailler un « vrai » raisonnement	24
	i. Détailler un « vrai » raisonnement via un tableau	24
	ii. Détailler un « vrai » raisonnement via un tableau - Textes utilisés	25

I. Introduction

Le package tnslog facilite la rédaction de preuves formelles basiques via un codage sémantique simple.

II. Beta-dépendance

tnscom qui est disponible sur https://github.com/typensee-latex/tnscom.git est un package utilisé en coulisse.

III. Packages utilisés

La roue ayant déjà été inventée, le package tnslog utilise les packages suivants sans aucun scrupule.

- amssymb
- etoolbox
- mathtools
- simplekv

- centernot
- longtable
- relsize
- witharrows

IV. Espace après la négation logique

\neg a été redéfinie pour ajouter un peu d'espace après le symbole. Le comportement par défaut se retrouve en utilisant la macro \stdneg. Voici un exemple.

V. Personnaliser les opérateurs de comparaison

1. Décorer avec du texte

D'un point de vue pédagogique il peut être intéressant de disposer de différentes façons d'écrire une égalité, une non égalité ou une inégalité en lui ajoutant un texte descriptif. Bien entendu on tord les règles de typographie avec ce type de pratique mais c'est pour le bien de la communauté éducative. Pour cela on utilisera l'une des macros suivantes ou leur version négative obtenue en préfixant le nom d'un n.

- 1. \eq donne = tandis que \neq donne \neq .
- 2. \less et \gtr donnent \langle et \rangle tandis que\nless et \ngtr donnent \not et \not .
- 3. \leq et \geq donnent \leq et \geq tandis que\nleq et \ngeq donnent \nleq et \ngeq .

Voici un exemple où l'utilisation d'arguments optionnels permet de décorer des opérateurs.

```
$\frac{1}{2} \text{si } x^3 + 1$$

$\frac{1}{2} \text{si } x^3 + 1 \text{si } x^2 \text{leq[cond] } 2$$

$\frac{1}{2} \text{si } x^3 + 1 \text{si } x^2 \leq 2 \text{hyp} \text{cons} \text{hyp} \text{cons} \text{hyp} \text{car } x^3 + 1 \text{car } x \neq 2$$
```

Remarque. La mise en forme du texte est faite par la macro \txtdecoope qui utilise \coldecoope pour la coloration (il est donc facile de changer la couleur du texte mais aussi la mise en forme du texte si besoin).

2. Quelques nouvelles écritures symboliques

Certaines décorations fournissent une écriture symbolique obtenue via la version étoilée de la macro d'un opérateur. Si une telle écriture n'existe pas, le package utilisera silencieusement la version non étoilée. Pour le moment, seule la macro \equ et sa version négative proposent ceci. Voici ce que cela donne.

```
$a \eq*[def] 1$ ou $a \neq*[def] 1$ a \coloneqq 1 \text{ ou } a \not= 1 $b \eq*[id] 2$ ou $b \neq*[id] 2$ b \rightleftharpoons 2 \text{ ou } b \neq 2
```

VI. Équivalences et implications

1. Des symboles logiques supplémentaires

Exemple 1 – Implication réciproque

En plus des opérateurs \iff et \implies proposés par L^ATEX, il a été ajouté l'opérateur \becauseof pour obtenir \iff i. Des versions négatives de ces opérateurs sont aussi disponibles. Voici un exemple d'utilisation.

Exemple 2 – Des opérateurs décorés

Tout comme pour les comparaisons, pour décorer il suffit de passer via un argument optionnel.

```
$A \iff[ssi] B \niff[i.e.] C$ A \iff B \iff C $A \implies[donc] B \nimplies[donne] C$ A \iff B \iff C $A \becauseof[car] B \nbecauseof[via] C$ A \iff B \iff C
```

2. Équivalences et implications verticales

À quoi cela sert-il?

Les sections 1. et 2. présentent deux environnements pour détailler les étapes d'un raisonnement. Avec ces outils il devient utile d'avoir des versions verticales non décorées des symboles d'équivalence et d'implication. Voici comment les obtenir (tous les cas possibles ont été indiqués). Bien entendu le préfixe v est pour v-ertical.

^{1.} Penser aussi aux preuves d'équivalence par double implication.

```
\begin{tabular}{*{6}{c}}
    $A$
                     & $B$
  & $C$
                     & $D$
  & $E$
                     & $F$
                                                           A \quad B \quad C \quad D \quad E
    $\viff$
                     & $\vimplies$
                                                                        \mathcal{X}
  & $\vbecauseof$ & $\nviff$
                                                                  \uparrow
                                                           A \quad B \quad C \quad D \quad E
  & $\nvimplies$ & $\nvbecauseof$
    $A$
                      & $B$
  & $C$
                     & $D$
  & $E$
                      & $F$
\end{tabular}
```

VII. Des versions alternatives du quantificateur existentiel

1. Quantifier l'existence

Voici deux versions, l'une classique, et l'autre beaucoup moins, permettant de préciser le quantificateur \exists .

2. Versions négatives

```
$\nexistsone$ pour
\og il n'existe pas un unique \fg.

$\existmulti{\neq1} \eq*[def] #! pour « il n'existe pas un unique ».

$\delta = #! #!
$\delta = pour « il n'existe pas un unique ».

$\delta = #! #!
$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour « il n'existe pas plus de quatre ».

$\delta = pour «
```

VIII. Détailler un raisonnement simple

1. Version pour le lycée et après

Exemple 1 – Avec les réglages par défaut

L'environnement stepcalc permet de détailler les étapes principales d'un calcul ou d'un raisonnement simple en s'appuyant sur la macro \explnext dont le nom vient de « expl-ain next step » soit « expliquer la prochaine étape » en anglais ². On dispose aussi de \explnext* pour des explications descendantes et/ou montantes ³.

Ci-dessous se trouve un exemple, très farfelu vers la fin, où l'on utilise les réglages par défaut. Notons au passage que ce type de présentation n'est sûrement pas bien adaptée à un jeune public pour lequel une 2^e façon de détailler des calculs et/ou un raisonnement simple est proposée plus bas dans la section ??.

```
\begin{stepcalc}
    (a + b)^2
    \explnext{On utilise $x^2 = x \cdot x$.}
    (a + b) (a + b)
         \explnext*{Double développement depuis la parenthèse gauche.}%
                   {Double factorisation pas facile.}
    a^2 + a b + b a + b^2
        \explnext*{}%
                   {Commutativité du produit.}
    a^2 + 2 a b + b^2
         \explnext*{Commutativité de l'addition.}%
    a^2 + b^2 + 2 a b
\end{stepcalc}
(a + b)^2
= { On utilise x^2 = x \cdot x. }
(a+b)(a+b)
      \downarrow Double développement depuis la parenthèse gauche. \downarrow
      a^{2} + ab + ba + b^{2}
     \{\uparrow Commutativit\'e du produit. \uparrow\}
a^2 + 2ab + b^2
= \{ \downarrow Commutativit\'e de l'addition. \downarrow \}
a^2 + b^2 + 2ab
```

Remarque. Il faut savoir que la mise en forme est celle d'une formule ce qui peut rendre service comme dans l'exemple suivant.

```
Un calcul avec un placement pouvant être utile: Un calcul avec un placement pouvant être utile: (a+b)^2 (a + b)^2 = { Identité remarquable.} a^2 + b^2 + 2 a b \end{stepcalc}
```

- 2. Cet environnement utilise le package witharrows qui est très sympathique pour expliquer des étapes de calcul.
- 3. Les explications données ne doivent pas être trop longues car ce serait contre-productif.

Avec un retour à la ligne, il faudra donc si besoin gérer l'espacement vertical.

```
Mon calcul pas trop proche.  \begin{stepcalc} \\ (a + b)^2 \\ (a +
```

Remarque. Voici des petites choses à connaître sur les macros \explnext et \explnext*.

- 1. \expltxt est utilisée par \explnext pour mettre en forme le texte d'explication.
- 2. \expltxtup et \expltxtdown sont utilisées par \explnext* décorer les textes d'explication juste avant leur mise en forme finale via \expltxtupdown.
- 3. \explnext et \explnext* utilisent la macro constante \expltxtspacein pour l'espacement entre le symbole et la courte explication. Par défaut, cette macro vaut 2em.

Exemple 2 – Utiliser un autre symbole globalement

L'environnement stepcalc possède plusieurs options dont l'une est ope qui vaut {=} par défaut. Ceci permet de faire ce qui suit sans effort.

Exemple 3 – Juste utiliser des symboles

Si l'argument obligatoire de la macro \explnext est vide alors seul le symbole est affiché (ne pas oublier les accolades vides). Voici un court exemple de ceci.

```
\begin{stepcalc} [ope = \viff] \\ a^2 = b^2 \\ & \\ explnext{} \\ a = \pm b \\ & \\ end{stepcalc} \end{stepcalc}  \begin{stepcalc} a^2 = b^2 \\ & \\ a = \pm b \\ & \\ a = \pm b \\ \end{stepcalc}
```

Exemple 4 – Utiliser un autre symbole localement

La macro \explnext possède un argument optionnel qui utilise par défaut celui de l'environment. En utilisant cette option, on choisit alors localement le symbole à employer. Voici un exemple d'utilisation complètement farfelu bien que correct.

```
\begin{stepcalc}[ope = \viff]
                                                      0 \le a < b
    0 \leq a \leq b
         \explnext[\vimplies] %
                                                      \downarrow { Croissance de x^2 sur R_+.}
                   {Croissance de $x^2$
                                                      a^2 < b^2
                    sur $R_{+}$.}
                                                      1
    a^2 < b^2
                                                      a^2 - b^2 < 0
         \explnext{}
    a^2 - b^2 < 0
                                                      \ { Identité remarquable. }
         \explnext{Identité remarquable.}
                                                      (a-b)(a+b) < 0
    (a - b)(a + b) < 0
                                                      \downarrow \downarrow
         \explnext[\vimplies]{}
    a \neq b
                                                      a \neq b
\end{stepcalc}
```

Exemple 5 – Choisir la mise en forme des explications

Pour la mise en forme des explications à double sens, la macro \explext fait appel à la macro \explext. Par défaut, le package utilise la définition suivante.

```
\newcommand\expltxt[1]{%
   \text{\color{blue}\footnotesize \{\,{\itshape #1}\,\} }%
}
```

Pour la mise en forme des explications à sens unique, la macro \explext* fait appel aux macros \expltxtup, \expltxtdown et \expltxtupdown. Par défaut le package utilise les définitions suivantes.

Nous allons expliquer comment obtenir l'affreux exemple ci-dessous montrant que l'on peut adapter si besoin la mise en forme.

La mise en forme a été obtenue en utilisant le code L^ATEX suivant où la macro \samesizeas{#1}{#2} rend le texte #1 aussi large que #2 en ajoutant des espaces supplémentaires tout en centrant le résultat final si besoin (ne pas oublier de passer en mode texte via \text).

```
\newcommand\myexpltxt[2]{%
    \text{\color{#1} \footnotesize \itshape \bfseries #2}%
\renewcommand\expltxt[1]{%
    \myexpltxt{gray}{\$\Downarrow\$ #1 \$\Uparrow\$}%
}
\renewcommand\expltxtup[1]{%
    \myexpltxt{orange}{$\Uparrow$ #1 $\Uparrow$}%
}
\renewcommand\expltxtdown[1]{%
    \myexpltxt{red}{$\Downarrow$ #1 $\Downarrow$}%
}
\renewcommand\expltxtupdown[2]{%
    \displaystyle\color{blue!20!black!30!green}%
    \genfrac{\langle}{\rangle}{1pt}{}{%
        \expltxtdown{\samesizeas{#1}{#2}}%
    }{%
        \expltxtup{\samesizeas{#2}{#1}}%
    }%
}
```

2. Version pour les collégiens

L'environnement stepcalc avec les options style = ar et style = ar* imprime une rédaction plus classique tout en utilisant des flèches pour indiquer les explications (ar est pour ar-row soit « flèche » en anglais). Dans ce cas d'utilisation, la macro \explnext* permet d'avoir une flèche unidirectionnelle, vers le haut ou le bas au choix, ou bien d'écrire deux indications dont l'une est montante et l'autre descendante.

Il existe aussi l'option style = sar lorsque la toute 1^{re} étape n'est pas expliquée (s est pour s-hort soit « court » en anglais). Voir l'exemple 4 page 11.

Exemple 1 – L'opérateur dans la marge... ou pas

Considérons le code suivant qui utilise style = ar.

```
\begin{stepcalc}[style = ar]\\ (a + b)^2\\ \\ begin{stepcalc}\\ (a + b)^2\\ \\ explnext{}\\ \\ a^2 + 2 \ a \ b + b^2\\ \\ bend{stepcalc}\\ \end{stepcalc}
```

Intégré dans un paragraphe, on obtient le rendu suivant qui vaut ce qu'il vaut ici.

$$(a+b)^2$$
$$= a^2 + 2ab + b^2$$

En utilisant style = ar* au lieu de style = ar, on aboutit à ce qui suit qui semble mieux.

$$(a+b)^2$$
$$= a^2 + 2ab + b^2$$

Dans la suite, on va se concentrer sur le style ar mais tout ce qui est dit pour ce style s'applique aussi à ar*.

Exemple 2 – Des flèches à double sens

```
\begin{stepcalc}[style = ar]\\ (a + b)^2\\ & \\ explnext{Identit\'e remarquable}\}\\ a^2 + 2 a b + b^2\\ & \\ explnext{\}}\\ a^2 + b^2 + 2 a b\\ \\ end{stepcalc}
```

Exemple 3 – Des flèches unidirectionnelles

Ce qui suit est juste là comme démo. car les explications y sont un peu farfelues.

```
(a+b)^{2}
= (a+b)(a+b)
= a^{2} + ab + ba + b^{2}
= a^{2} + 2ab + b^{2}
= a^{2} + b^{2} + 2ab
= a^{2} + b^{2} + 2ab
Via P^{2} = P \cdot P. \quad ) Via P \cdot P = P^{2}.
Double développement. \quad ) Double factorisation (pas simple).
Commutativité du produit.
Commutativité de l'addition.
```

Exemple 4 – Ne pas expliquer le tout début

L'environnement stepcalc avec l'option style = sar débute différemment la mise en forme. Bien entendu ici le tout premier \explnext doit avoir un argument vide!

```
\begin{stepcalc}[style = sar]\\ (a + b) (a + b)\\ & \end{stepcalc} \\ (a + b)^2\\ & \end{stepcalc} \\ a^2 + b^2 + 2 \ a \ b\\ & \end{stepcalc} \\ (a + b)(a + b) = (a + b)^2\\ & = a^2 + b^2 + 2ab \end{stepcalc} \begin{subarray}{l} Identit\'e remarquable.\\ \hline Identit\'e remarquable.\\ \hline Identit\'e remarquable.\\ \hline \end{subarray}
```

Exemple 5 – Choisir son symbole

Voici comment faire où l'implication finale est juste là pour la démonstration (on notera une petite bidouille un peu sale à faire pour avoir un alignement à peu près correct).

Avec la version courte, on obtient ce qui suit.

```
a^{2} + 2ab + b^{2} = 0 \iff (a+b)^{2} = 0\implies a+b = 0P^{2} = 0 \text{ ssi } P = 0.
```

3. De courts commentaires

Exemple 1 – Sans alignement

Il est possible d'ajouter de petits commentaires via \comthis où comthis est pour com-ment this soit « commenter ceci » en anglais.

Remarque. La mise en forme du texte des commentaires est fait via la macro personnalisable \explcom. Quant à l'espacement ajouté entre le texte et son commentaire il est défini par la macro \expltxtspacein qui est égale à 2em par défaut.

Exemple 2 – Tout aligner

Il peut être utile d'aligner tous les commentaires. Ceci s'obtient via l'option com = al où al est pour al-igné (par défaut com = nal avec le préfixe n pour n-on).

Exemple 3 – Le meilleur des deux mondes

Dans d'autres situations, utilisez les deux types d'alignement peut faire sens. Ceci s'obtient via l'option com = al et l'emploi de la macro étoilée \comthis* à chaque fois que l'on souhaite "coller" un commentaire le plus à gauche possible.

```
\begin{stepcalc}[com = al]
      (a + b) (a + b)
                                                                      (a+b)(a+b)
                                                                                                                  [ Forme facto. ]
            \comthis{Forme facto.}
                                                                       = \{ Via \ x^2 = x \cdot x. \}
            \ensuremath{\mbox{via $x^2 = x \cdot }x$.}
      (a + b)^2
                                                                      (a+b)^2   \begin{bmatrix} Au\ passage... \end{bmatrix}
           \comthis*{Au passage...}
                                                                      = \left\{ \begin{array}{l} \downarrow \quad Id.Rq - D\acute{e}v. \quad \downarrow \\ \uparrow \quad Id.Rq - Facto. \uparrow \end{array} \right\}
            \explnext*{Id.Rq - Dév.}%
                           {Id.Rq - Facto.}
     a^2 + 2 a b + b^2
                                                                                                                  [ Forme dév. ]
           \comthis{Forme dév.}
\end{stepcalc}
```

Remarque. Si l'alignement n'est pas activé, les macros \comthis* et \comthis auront toutes les deux le même effet.

Exemple 4 – Ceci marche aussi avec le style « fléché »

Voici ce que donne le mode mixte lorsque des flèches sont utilisées pour les explications. Il semble moins pertinent ici de mixer les modes « alignement » et « non alignement » mais chacun pris séparément peut avoir son utilité.

Remarque. Bien entendu il est impossible de commenter le tout début en mode fléché court.

IX. Détailler un « vrai » raisonnement

1. Un tableau pour le post-bac

Exemple 1 – Le minimum avec les réglages par défaut

Prenons un exemple utile à la logique formelle en informatique théorique mais qui a complètement sa place en mathématiques plus classiques (voir la section ?? pour un autre type de présentation plus adapté à un public de collège ou de lycée). Ci-dessous l'environnement demotab facilite la mise en page ⁴ et la macro étoilée \explref* permet d'indiquer une référence interne au raisonnement ⁵.

^{4.} En coulisse est utilisé l'environnement longtable du package éponyme.

^{5.} Les indications peuvent être numérotes jusqu'à 99 ce qui est bien au-delà des besoins pratiques.

Dans cet exemple en deux morceaux, pour montrer au passage comment continuer la numérotation là où elle s'était arrêtée, on utilise $\ll m.p.$ » comme abréviation de $\ll modus$ ponens ».

```
\begin{demotab}
    \demostep
        Hypothèse & $A$
    \demostep
        Axiome 1 & $A \implies B$
    \demostep
                                                              Hypothèse
        m.p. sur
                                                         2
                                                              Axiome 1
                                                                                    A \implies B
        \explref*{1} et \explref*{2}
                                                              m.p. sur | 1 | et | 2 |
                                                         3
                                                                                    B
                   & $B$
                                                                                    A \wedge B
                                                         4
                                                              1 \mid \text{et} \mid 3
    \demostep
        \explref*{1} et \explref*{3}
                   & $A \wedge B$
\end{demotab}
```

Il est possible de couper sa démonstration en morceaux en indiquant à l'environnement la valeur du 1^{er} numéro de justification via la clé **start** : la valeur spéciale **last** indique de continuer la numérotation à la suite.

```
\begin{demotab}[start = last] \\ \demostep \\ \demostep \\ \mbox{m.p. sur } \explref*{4} \\ \mbox{et } \explref*{5} \\ \demostab\} \\ \end{demotab} \begin{demotab} \demostep \demost
```

Exemple 2 – Référencer une indication

L'argument optionnel de \demostep permet de définir un label qui ensuite facilitera le référencement d'une justification de façon pérenne via la macro non étoilée \explref.

```
\begin{demotab}
    \demostep[demo-my-hyp]
        Hypothèse & $A$
    \demostep[demo-axiom-1]
                                                          Hypothèse
                                                                               A
        Axiome 1 & $A \implies B$
                                                     2
                                                           Axiome 1
                                                                                A \implies B
    \demostep
        m.p. sur \explref{demo-my-hyp}
                                                     3
                                                          m.p. sur | 1 | et | 2 |
                                                                                B
              et \explref{demo-axiom-1}
                  & $B$
\end{demotab}
```

Remarque. Prendre bien garde au fait que ce mécanisme utilise les macros \label et \ref de L^ATFX. On travaille donc avec des références globalement au document compilé.

Exemple 3 – Indiquer ce que l'on cherche à faire

Les clés optionnelles hyps pour plusieurs hypothèses, hyp pour une seule hypothèse et ccl pour la conclusion permettent d'expliquer ce que l'on démontre et sous quel contexte.

```
\left[ hyp = $A$, ccl = $B$ \right]
   \demostep
                                               Démonstration sous l'hypothèse : A
       Hypothèse & $A$
   \demostep
                                                                             A
                                                         Hypothèse
       Axiome 1 & $A \implies B$
                                                    2
                                                        Axiome 1
   \demostep
                                                        m.p. sur | 1 | et | 2
                                                                            B
       m.p. sur \explref*{1}
              et \explref*{2}
                                               Conclusion: B
                  & $B$
\end{demotab}
```

Remarque. Aucune des clés hyps, hyp et ccl n'est obligatoire. Par contre il n'est pas possible d'utiliser à la fois les clés hyps et hyp.

Exemple 4 – Un tableau incomplet à remplir

On peut proposer un tableau incomplet comme suit en utilisant obligatoirement \demostep{} pour une étape non référencée dont la 1^{re} cellule est vide ⁶.

Remarque. Dans la section 3. est présentée la macro \explnothing pour montrer qu'il n'y a rien à indiquer dans une cellule (son usage semble peu pertinent ici mais on ne sait jamais).

Exemple 5 – Gérer les hauteurs des lignes

Si l'exemple précédent est donné comme exercice demandant de remplir directement sur un énoncé les cases vides, il faut pouvoir modifier les hauteurs des lignes ponctuellement. L'exemple suivant montre comment faire ceci via la macro \demoxspace où le x est pour extra. Cette macro a un argument optionnel permettant d'augmenter l'espacement vertical.

^{6.} Ceci est dû au mécanisme permetant de taper au choix \demostep[une-ref] ou \demostep.

```
A remplir...
                                                A remplir...
\begin{demotab}
                                                         1
                                                              Hypothèse
    \demostep
        Hypothèse &
                                                                          A \implies B
    \demoxspace
    \demostep{} % --> Ne pas oublier !
                  & $A \implies B$
    \demoxspace[1cm]
    \demostep{} % --> Ne pas oublier !
                                                        3
    \demoxspace[1cm]
\end{demotab}
                                                Est-ce rempli?
Est-ce rempli ?
```

Exemple 6 – Gérer la largeur de la colonne centrale

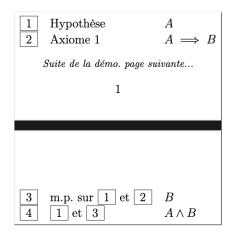
On constate que dans l'exemple précédent nous avons aussi besoin d'augmenter la largeur de la colonne centrale ⁷ pour laisser de la place à une rédaction manuscrite. Ceci se fait via l'option cwidth de l'environnement. Voici une version améliorée du tableau précédent.

```
A remplir...
\begin{demotab}[cwidth = 7cm]
    \demostep
        Hypothèse &
    \demoxspace
    \demostep{} % --> Ne pas oublier !
                  & $A \implies B$
    \demoxspace[1cm]
    \demostep{} % --> Ne pas oublier !
    \demoxspace[1cm]
\end{demotab}
Est-ce rempli ?
A remplir...
                        Hypothèse
                   \mid 2 \mid
                                                                 A \implies B
                   3
Est-ce rempli?
```

^{7.} Il ne semble pas pertinent de proposer la possibilité de modifier les largeurs des colonnes non centrales.

2. Un tableau sur plusieurs pages

Un tableau devant utiliser plusieurs pages sera scindé comme dans l'image page 17 sans perte d'information ⁸.



3. Un tableau pour le collège et le lycée

Exemple 1 – Avec les réglages par défaut

L'environnement étoilé demotab* est différent de l'environnement demotab puisqu'il sert à indiquer trois choses et non juste deux comme le montre l'exemple suivant ⁹. Par contre, la syntaxe est très similaire. Notez au passage la possibilité d'utiliser \newline pour forcer un retour à la ligne dans une cellule et aussi la nécessité d'écrire les accolades de la macro sans argument \demostep lorsque la 1^{re} case est vide (ceci est inutile lorsque l'argument optionnel est renseigné comme nous allons le vérifier dans l'exemple juste après).

```
\begin{demotab*}
    \demostep
        $ABC$ est un triangle \newline équilatéral
      & Définition d'un triangle \newline équilatéral.
      & $AB = BC = AC$
    \demostep{} % --> Ne pas oublier {} ici !
                       On commence par une cellule vide...
      & Voir l'énoncé.
      & $AB = 10 \setminus, cm$
    \demostep
        Voir les conséquences \newline \explref*{1} et \explref*{2} .
      & Simple calcul.
      & $ABC$ a pour périmètre $30 \, cm$.
\end{demotab*}
Réf.
       Je sais que...
                                     Propriété ou fait utilisé
                                                                    Conséquence
                                                                    AB = BC = AC
       ABC est un triangle
                                     Définition d'un triangle
       équilatéral
                                     équilatéral.
                                                                    AB = 10 \, cm
  2
                                     Voir l'énoncé.
  3
       Voir les conséquences
                                     Simple calcul.
                                                                    ABC a pour périmètre 30 \, cm.
       1 et 2 .
```

- 8. Tout le travail est fait par l'environnement longtable du package éponyme.
- 9. C'est pour cela qu'est proposé une version étoilée de prenvironnement et non l'utilisation d'une option de l'environnement non étoilé.

Exemple 2 – Avec toutes les options

Tout comme les preuves logiques de niveau universitaire, nous avons un système de référence. Par contre demotab* ne propose que start comme clé optionnelle avec le même fonctionnement que pour demotab.

```
\begin{demotab*}[start = last]
    \demostep[demo-first-geo-fact]
         $ABC$ est un triangle \newline équilatéral
      & Définition d'un triangle \newline équilatéral.
      & $AB = BC = AC$
    \demostep[known-data] % --> Pas besoin d'utiliser {} ici
                             %
                                  car on utilise l'argument optionnel.
      & Voir l'énoncé.
      & $AB = 10 \setminus, cm$
    \demostep
         Voir les conséquences \newline
         \explref{demo-first-geo-fact} et \explref{known-data} .
      & Simple calcul.
      & $ABC$ a pour périmètre $30 \, cm$.
\end{demotab*}x
 Réf.
       Je sais que...
                                       Propriété ou fait utilisé
                                                                      Conséquence
                                                                      AB = BC = AC
  4
       ABC est un triangle
                                       Définition d'un triangle
                                       équilatéral.
       équilatéral
                                                                      AB = 10 \, cm
  5
                                       Voir l'énoncé.
  6
       Voir les conséquences
                                       Simple calcul.
                                                                      ABC a pour périmètre 30 \, cm.
        4 \mid \text{et} \mid 5 \mid.
\mathbf{X}
```

Exemple 3 – Indiquer qu'une case n'a pas besoin d'être remplie

Dans les exemples précédents, nous n'avons rien à indiquer dans la case « Je sais que... » de la 2^e ligne. On peut indiquer ceci explicitement et de façon symbolique avec le texte R.à.S. mis en forme via par la macro \explnothing 10. Ceci est notamment utile pour un tableau devant être complété par des étudiants (voir les exemples suivants).

^{10.} Le texte R.à.S. est défini dans la macro \txtdemoNOTHING.

Exemple 4 – Gérer les hauteurs des lignes

La macro \demoxspace est aussi proposée par l'environnement demotab*. Voici un exemple.

```
\begin{demotab*}
     \demostep
          $ABC$ est un triangle \newline équilatéral
       & $AB = BC = AC$
     \demoxspace
     \demostep
          \explnothing{}
       & $AB = 10 \setminus, cm$
     \demoxspace[3cm]
     \demostep
          Voir les conséquences \mbox{\ensuremath{\text{newline}}}\mbox{\ensuremath{\text{explref*}}}\{1\} et \mbox{\ensuremath{\text{explref*}}}\{2\} .
       &
       &
     \demoxspace
\end{demotab*}
 Réf.
        Je sais que...
                                            Propriété ou fait utilisé
                                                                                Conséquence
  1
                                                                                AB = BC = AC
        ABC est un triangle
        équilatéral
  2
        R.à.S.
                                                                                AB = 10 \, cm
  3
        Voir les conséquences
        1 et 2.
```

4. Un tableau sur plusieurs pages

Un tableau devant utiliser plusieurs pages sera scindé comme dans l'image page 20 sans perte d'information ¹¹.

^{11.} Ici aussi tout le travail est fait par l'environnement longtable du package éponyme.

Réf.	Je sais que	Propriété ou fait utilisé	Conséquence
1	ABC est un triangle équilatéral	Définition d'un triangle équilatéral.	AB = BC = AC
2	R.à.S.	Voir l'énoncé.	AB = 10 cm
3	$\begin{array}{c c} \text{Voir les conséquences} \\ \hline 1 \text{ et } \boxed{2} \ . \end{array}$	Simple calcul.	ABC a pour périmètre $30 cm$.

Suite de la démo. page suivante...

1

Réf.	Je sais que	Propriété ou fait utilisé	Conséquence
4	ABC est un triangle équilatéral	Définition d'un triangle équilatéral.	AB = BC = AC
5	R.à.S.	Voir l'énoncé.	AB = 10 cm
6	Voir les conséquences $\boxed{4}$ et $\boxed{5}$.	Simple calcul.	ABC a pour périmètre $30 cm$.

X. Historique

Nous ne donnons ici qu'un très bref historique récent ¹² de tnslog à destination de l'utilisateur principalement. Tous les changements sont disponibles uniquement en anglais dans le dossier change-log : voir le code source de tnslog sur github.

2021-03-27 Nouvelle version sous-mineure 1.2.0-beta.

- Démonstrations pas à pas.
 - L'environnement demotab possède une nouvelle option cwidth pour indiquer la largeur de la colonne centrale.
 - Les environnements demotab et demotab* proposent une nouvelle macro \demoxspace pour modifier localement la hauteur d'une ligne (pas de réglage global pour le moment).
 - La macro \explnothing affiche R.à.S. afin d'expliciter qu'une cellule n'a pas besoin d'être complétée.

2021-03-22 Nouvelle version sous-mineure 1.1.1-beta.

• LOGIQUE : les textes de décoration des symboles sont un peu plus gros maintenant.

2021-03-04 Nouvelle version sous-mineure 1.1.0-beta.

- Logique : pour les macros \eq* et \neq*, on a juste gardé les versions symboliques pour la définition et l'identité.
- 12. On ne va pas au-delà de un an depuis la dernière version.

2021-03-01 Nouvelle version majeure 1.0.0-beta.

- Calculs et démonstrations pas à pas.
 - L'environnement demoexplain a été renommé demotab.
 - L'environnement explain a été renommé stepcalc.
 - Le nouvel environnement stepcalc dispose d'un nouveau style ar* pour placer les opérateurs dans la marge.

• Logique.

- \liesimp a été renommée \becauseof.
- La façon de décorer les opérateurs de comparaison ou de logique a changé et est plus généraliste.
- Les macros \eq* et \neq* proposent des versions symboliques pour certains textes de décoration.

2020-08-08 Nouvelle version mineure 0.1.0-beta.

• Macros « Textuelles » : le préfixe txt remplace l'ancien text.

2020-07-10 Première version 0.0.0-beta.

XI. Toutes les fiches techniques

1. Espace après la négation logique

\neg \stdneg (pour retrouver le symbole par défaut)

2. Personnaliser les opérateurs de comparaison

\eq [#opt]
\neq[#opt]

— Option: un texte de décoration.

\eq* [#opt]
\neq* [#opt]

— Option: un texte de décoration ou une version symbolique si l'on utilise l'un des textes suivants.

1. def

2. id

<pre>\less [#opt] \less*[#opt]</pre>	\leq [#opt]	\gtr [#opt]	\geq [#opt]
	\leq*[#opt]	\gtr*[#opt]	\geq*[#opt]
<pre>\nless [#opt] \nless*[#opt]</pre>	\nleq [#opt] \nleq*[#opt]	\ngtr [#opt] \ngtr*[#opt]	<pre>\ngeq [#opt] \ngeq*[#opt]</pre>

[—] Option: un texte de décoration.

3. Équivalences et implications

i. Des symboles logiques supplémentaires

\iff [#opt]	\implies [#opt]	\becauseof [#opt]
<pre>\niff[#opt]</pre>	\nimplies[#opt]	\nbecauseof [#opt]

[—] Option: un texte de décoration éventuel.

ii. Équivalences et implications verticales

\viff	\vimplies	\vbecauseof
\nviff	\nvimplies	\nvbecauseof

4. Des versions alternatives du quantificateur existentiel

\existmulti {#1}
\nexistmulti {#1}

— Argument 1: une écriture mathématique servant à préciser la portée du quantificateur.

\existsone
\nexistsone

5. Détailler un raisonnement simple

i. Détailler un raisonnement simple

\begin{stepcalc} [#opt]
 ...
\end{stepcalc}

- Option: la valeur utilise une syntaxe de type clé-valeur. Voici les différentes clés disponibles.
 - 1. ope sert à définir l'opérateur utilisé dans tout l'environnement qui sera rédigé en mode mathématique. La valeur par défaut est {=} (et non juste = attention).
 - 2. style sert à définir le style de mise en forme. Voici les différentes valeurs possibles.
 - (a) u, la valeur par défaut, est pour u-niversity.
 - (b) ar est pour ar-row.
 - (c) ar* est similaire à ar mais avec l'opérateur dans la marge.
 - (d) sar est pour s-hort ar-row.
 - 3. com permet de demander l'alignement ou non des commentaires non étoilés entre eux.
 - (a) nal, la valeur par défaut, est pour n-ot al-igned.
 - (b) al est pour al-igned.

\explnext[#opt]{#1}

expl = expl-ain

- Option: le symbole à utiliser pour une explication, la valeur par défaut étant celle du symbole de l'environnement stepcalc où \explnext est utilisé.
- Argument: le texte de l'explication qui peut être vide si aucune explication n'est à afficher.

ATTENTION! La macro \explinext est à utiliser sans argument ni option au tout début du contenu de l'environnement stepcalc en cas d'utilisation du style sar.

\explnext*[#opt]{#1..#2}

- Option: le symbole à utiliser pour une explication, la valeur par défaut étant celle du symbole de l'environnement stepcalc où \explnext est utilisé.
- Argument 1: le texte de l'explication pour la 1^{re} ligne. Ce texte peut être vide (voir l'environnement astepcale pour la raison de ceci).
- Argument 2: le texte de l'explication pour la 2^e ligne. Ce texte peut être vide (voir l'environnement astepcalc pour la raison de ceci).

\comthis {#1}

com = com-ment

\comthis*{#1}

— Argument: le texte d'un court commentaire.

ii. Détailler un raisonnement simple – Mise en forme du texte
Les macros suivantes sont juste utilisées par l'environnement stepcalc.
\expltxt{#1}
— Argument: le texte de l'explication que l'on veut mettre en forme.
\expltxtdown{#1}
— Argument: le texte de l'explication du haut vers le bas que l'on veut mettre en forme.
\expltxtup{#1}
— Argument: le texte de l'explication du bas vers le haut que l'on veut mettre en forme.
\expltxtupdown{#1#2}
— Argument 1: le texte de l'explication du haut vers le bas que l'on veut mettre en forme.
— Argument 1: le texte de l'explication du bas vers le haut que l'on veut mettre en forme.
\explcom{#1}
— Argument: le texte d'un court commentaire.
6. Détailler un « vrai » raisonnement
i. Détailler un « vrai » raisonnement via un tableau
<pre>\begin{demotab} [#opts]</pre>
\end{demotab}
— Clé "hyps": les hypothèses, au format texte, vérifiées au départ. Cet argument peut être vide et ne doit pas rentrer en conflit avec l'option hyp.
— Clé "hyp": une unique hypothèse, au format texte, vérifiée au départ. Cet argument peut être vide et ne doit pas rentrer en conflit avec l'option hyps.
— Clé "ccl": la conclusion, au format texte, du raisonnement détaillé. Cet argument peut être vide.
— Clé "start": le début de la numérotation des identifiants des justifications. La valeur par défaut est 1 et la valeur spéciale last permet de reprendre la numérotation là où elle s'était arrêtée le dernier environnement demotab ou demotab* utilisé.
— Clé "cwidth": la largeur souhaitée pour la colonne centrale.

<pre> \end{demotab*}</pre>		
	et de la numérotation des identifiants des justification last permet de reprendre la numérotation là où elle ou demotab* utilisé.	_
\demoxspace [#opt] — Option: une dimension	on L ^A TEX pour modifier l'espacement vertical.	
\demostep[#opt] — Option: un texte qui	sera utilisé comme label global référençant le num	éro d'une justification.
\explref{#1} — Argument: un numéro indications.	o de 1 ou 2 chiffres qui sera encadré comme le sor	ref = ref-erence nt les numérotations des
\explref*{#1} — Argument: un texte c	orrespondant à un label global référençant le numé	ero d'une justification.
\explnothing		
ii. Détailler un « vra	i » raisonnement via un tableau - Textes ut	llisés
		NOTHING to indicate
		ID = ID-entifier
<pre> </pre>		PROP = PROP-osition CONS = CONS-equence
<pre> </pre>		esis (S-everal ones) P-othesis (just one) CCL = C-on-CL-usion

\txtdemoNEXTPAGE{}